

Homélie du Chanoine Pedro MAYOL
aux obsèques du Père Louis VION
le 30 décembre 2015.

C'était le 10 mai 1925. Ici même, dans cette église, on présentait un nourrisson qui devait avoir dix jours, et c'était Louis Vion. On le présentait pour qu'il reçoive le baptême. C'est-à-dire qu'à partir de ce moment-là, Louis est devenu prêtre, prophète, roi. Il a reçu la force, le grand cadeau qu'est le baptême, où chacun peut recevoir le don de Dieu et cette lumière qui peut éclairer toute une vie. Et tout au long de cette longue vie qui est celle de Louis, il a répondu à cet appel, celui de servir Jésus au plus près. Il a compris qu'en devenant prêtre dans le ministère sacerdotal, il suivait Jésus et son baptême s'épanouissait dans l'accomplissement de cette vocation. Car la première des vocations, c'est celle du baptême.

Nous sommes appelés, le monde entier est appelé à recevoir ce cadeau merveilleux qu'est la présence de Dieu dans le cœur de chacun ; une présence que nous chrétiens, catholiques, nous reconnaissons comme venant de ce fils bien-aimé, de ce Jésus présent. Dans la lecture de l'Évangile, vous l'avez senti, il y avait entre Jésus et ses amis, Lazare et ses sœurs, une force, une présence amicale, une présence fraternelle, et Jésus souffre de voir son frère, Lazare, disparu dans la mort. Et le voile de deuil dont parlait Isaïe dans la première lecture, est levé par la présence de Jésus.

Nous baptisés, nous prêtres, nous essayons de comprendre que la mort n'est pas un achèvement, que la mort est un passage : c'est le passage de Pâques. C'est le passage de Jésus mort qui au troisième jour est ressuscité et est vivant. Et il est vivant pour nous, cet après-midi, ici ; avec le Christ mort et ressuscité, nous croyons que ce petit Louis qui a été baptisé en 1925 est maintenant dans la paix et la lumière de Dieu, qu'il a accompli comme chacun d'entre nous, comme il a pu, le ministère dans une période difficile comme l'ont été bien des périodes de l'Église.

Mais Louis a pu vivre cette belle transformation, ce bel aggiornamento, que Jean XXIII avait demandé pour que l'Église se renouvelle. Il a vécu le concile Vatican II où il a pu approfondir comme nous tous, que par le baptême, tout homme, toute femme, devient prêtre prophète et roi.

Puissions-nous un jour nous rencontrer tous, — et ça va arriver —, dans la lumière, dans la paix et dans la joie de savoir que nous avons été tellement aimés de Dieu. AMEN.